

prisonnier. Renaud se jette à sa poursuite et va l'atteindre, quand Charlemagne accourt, et crie : " Arrière... ! "

A cet ordre du souverain, comprimant la fureur qui l'emporte, Renaud s'incline, et tandis que le roi regagne son camp dévasté, il rentre dans la citadelle emportant un riche butin.

Les assiégeants ayant perdu une grande partie de leurs approvisionnements en vivres et en armes, ne purent poursuivre leur opération qu'avec lenteur ; et pendant un an, toutes leurs tentatives restaient sans résultat.

Le roi assembla son conseil et l'on allait lever le siège quand Hernier de la Seine s'offre d'aller lui-même s'emparer des quatre frères et de les amener, pieds et poings liés, ne demandant pour récompense, après la réussite, que l'abandon de la ville entre ses mains.

Malgré l'étrangeté de la proposition, le monarque consent, et met à sa disposition Guyon de Bretagne avec 1,000 cavaliers d'élite qui vont s'embusquer dans un bois voisin d'une des portes du château. Hernier seul, à cheval, se présente à la porte opposée comme un déserteur qu'on poursuit, criant qu'on donnât asile à un malheureux condamné pour avoir osé proclamer la vaillance du preux Renaud.

Comme on le voyait sans escorte, on baissa le pont-levis et on le conduisit au général. Renaud prit Hernier en pitié, et sans méfiance lui fait donner bon repos et bon gîte.

Au milieu de la nuit, pendant que tout sommeille, Hernier se glisse vers la porte, égorge la sentinelle, baisse le pont, et introduit dans l'enceinte Guyon et une partie de ses soldats. Ils enlèvent les postes, tuent les gardes, et sont déjà maîtres de la place d'armes. C'en était fait de Renaud et de ses frères. Par bonheur, l'ins-